

Voici maintenant le dépouillement du scrutin. Ont été élus :

<i>Président :</i>	M. le vicomte DE BARRAL ;
<i>Vice-Président :</i>	M. BRANCHE DE FLAVIGNY ;
<i>Secrétaire :</i>	M. l'abbé PÉCHEUR ;
<i>Archiviste :</i>	M. Alexandre MICHAUX ;
<i>Trésorier :</i>	M. DELORME.

Il est donné lecture par M Alexandre Michaux d'un résumé succinct des travaux insérés dans les quarante volumes composant les deux premières séries des *Bulletins* de notre Société :

La Société historique, archéologique et scientifique de Soissons commence aujourd'hui la publication de la troisième série de ses bulletins.

Depuis sa fondation, en 1847, elle a publié deux séries de vingt volumes chacune, en tout quarante volumes.

En 1870, à cause de la guerre, on a dû réunir plusieurs années en un seul volume (1) — il n'y avait guère de séances, ni de travaux pendant l'occupation prussienne, — et le dernier volume de la seconde série contient aussi deux ans 1889 et 1890, pour que cette série se termine à une époque décennale juste. — de manière que la troisième série de vingt volumes commence en 1891.

Les publications de la Société justifient son triple qualificatif : elles comprennent beaucoup d'histoire et d'archéologie, mais les sciences ont eu aussi leur part : la géologie, la botanique, la chimie, etc., ont eu leurs travaux spéciaux.

Parmi les membres qui ont contribué à donner à nos *Bulletins* une réelle valeur, il faut citer en première ligne, aussi bien par le nombre de ses œuvres

(1) Les années 1869, 1870 et 1871 ne forment qu'un seul volume. — 1872 et 1873 un autre.

que par leur importance, notre premier président M. de la Prairie.

Depuis la formation de la Société jusqu'en 1887, M. de la Prairie a été constamment le laborieux fournisseur de nos *Bulletins*: discours d'ouverture, rapports sur les ouvrages importants reçus par la Société, notes sur les découvertes, comptes rendus d'excursions, descriptions d'objets anciens présentés, notices biographiques sur les membres décédés ou sur les hommes célèbres à quelque titre que ce soit; chaque volume contient plusieurs articles de notre vénérable et savant président d'honneur.

Il ne s'est pas borné à ces écrits de courte haleine, et tout d'actualité, il a enrichi nos *Bulletins* de nombreux travaux où l'érudition se joint au charme du style, et à la variété des sujets traités.

Ne pouvant les citer tous, nous devons nous borner forcément aux principaux qui sont :

Une notice importante sur le théâtre romain de Soissons,

Les fortifications de Soissons aux différentes époques,

Le palais d'Albâtre,

Les vitraux de la cathédrale,

Les ruines de Champlieu,

Les livres liturgiques du diocèse de Soissons,

Le dictionnaire archéologique de l'arrondissement de Soissons pour les cantons de Soissons et de Villers-Cotterêts,

Un travail sur les cloches du département de l'Aisne,

Des observations sur les commentaires de César,

Les églises de l'arrondissement, classées par ordre de date, etc., etc.

Bien d'autres encore, mais la liste serait trop longue. M. de la Prairie traitait tous les sujets, magistralement, ex-professo, avec une critique raisonnée, un jugement sûr, une science consommée, une logique irréfutable.

Ces intéressants et excellents travaux honorent également leur auteur et la Société qui les a accueillis.

Pendant près de 40 ans, il est resté debout, soutenant la Société archéologique, comme une colonne soutient la voûte de l'édifice.

Après lui et en même temps, nous nommerons M. l'abbé Poquet, qui, dès les premiers jours, fit des conférences archéologiques traitant de l'origine des Suessions, des gaulois et des druides, de la manière de relever les inscriptions, de la création du musée, décrivant Fère-en-Tardenois, Vic-sur-Aisne, l'abbaye de Valsery, Bazoches et Saint-Thibaut, Nizy-le-Comte, Longpont, Pargnan, Cerny-en-Laonnois, Bourgfontaine, et Passy-en-Valois, etc.

Et entre temps trouvant le loisir de faire des rapports d'excursions, des comptes rendus d'ouvrages, des notices diverses, sans compter son travail sur les miracles de la Vierge de Gauthier de Coiricy.

A M. l'abbé Pécheur, on doit des œuvres de plus longue portée.

L'auteur des *Annales du Diocèse de Soissons*, ce monument élevé à l'histoire de notre beau pays, si rempli de souvenirs d'un passé qui ne fut pas sans gloire, n'a pas été entièrement absorbé par son grand ouvrage ; il a doté le *Bulletin* d'œuvres importantes et fortes ; on lui doit :

Le rapport sur les fouilles d'Arlaine,

Le vidimus de l'évêché au XIV^e siècle,

Les cahiers du bailliage de Soissons aux états généraux,

Différents articles sur le jubé de Soissons, etc.

Les biographies de Lesur, Théodore Lorin, Stanislas Prioux, etc.

Ces trois ouvriers de la première heure sont tou-

jours des nôtres; et M. l'abbé Pécheur nous enrichit chaque année de sa collaboration la plus active.

A côté d'eux, malheureusement, les rangs se sont éclaircis peu à peu et nos premiers membres ont disparu, en laissant toutefois trace de leur passage dans la Société.

Par une pieuse déférence, le décès des collègues que nous avons perdus est annoncé dans nos *Bulletins* et presque toujours une notice biographique y est jointe. Cet usage s'est conservé jusqu'aujourd'hui.

A eux aussi nous devons des travaux qui ne sont pas sans mérite et qui ont contribué à placer nos *Bulletins* à une hauteur où malgré la difficulté et la lourdeur de la tâche, les membres nouveaux essayent de les maintenir.

Au nombre des premiers pionniers de la Société, il nous faut citer MM. Clouet, Prioux, de Vuillefroy, Suin Williot, Watelet, et d'autres encore qui, tous, apportèrent leur pierre à l'édifice.

Les voies romaines du Soissonais, la destruction du château d'Albâtre, les monuments druidiques de la forêt de Cuise, les fouilles de Champlieu ont été étudiés et décrits par M. Clouet.

L'emplacement de Noviodunum a fourni le sujet de travaux sérieux de MM. de la Prairie, l'abbé Poquet, Clouet.

Le canton de Braine a fait l'objet de nombreuses études de M. Prioux; la ville de Braine, le château, l'église et l'abbaye, Bazoches, Quincy-le-Mont, Saint-Thibaut, Cerseuil, Presles et le célèbre Raoul, le fondateur du collège de Presles à Paris, le pont d'Ancy, et sa villa, le concile de Braine où fut cité Grégoire de Tours, Henri de Savreux, Mathieu Herbelin, l'ancienne académie de Soissons, ont particulièrement attiré son attention.

Les minutes des notaires de Soissons pendant les

XV^e et XVI^e siècles ont donné d'amples renseignements dont M. Suin a tiré un excellent parti, en faisant revivre notre ville, avec ses habitants et leurs demeures, les rues et les enseignes, avant et pendant la Ligue. On lui doit aussi des travaux intéressants sur Bléran-court, Chauny, Quierzy, Vauxbuin, Brétigny, Saint-Vincent-de-Laon, sur les notaires de Soissons et le gnomon figuré sur les jetons de la compagnie.

Le dolmen de Vauxrezis, les découvertes de Nizy-le-Comte, la maison de bois, aujourd'hui disparue, de la rue Saint-Christophe, ont eu pour historien M. de Vuillefroy, qui a aussi fourni le plan des découvertes du Château d'Albâtre.

Des fouilles au collège de Soissons, un éboulement et des démolitions à Saint-Jean-des-Vignes, un rapport sur des monnaies, une note sur M. de Bussières, ont procuré à M. Williot l'occasion d'articles intéressants.

Les tombes de Saint-Médard, les églises de Morienval, Soupir, Verneuil, Vézaponin, les monuments historiques du culte, les cartulaires et en particulier ceux de Saint-Léger, de Nogent et de Prémontré, les rapports de la couronne avec le pays, la question de savoir si Charlemagne est né à Kierzy, ont permis à M. l'abbé Darras d'écrire de substantielles notices, plaines de documents.

Les églises de Dampleux, Billy-sur-Aisne, Morsain, Vasseny, l'histoire de Saint-Michel et de l'abbaye de Saint-Léger, la création du Musée de Soissons, ont occupé les loisirs de M. Decamp, qui a aussi rédigé une notice sur M. de Saint-Vincent.

En même temps que ces laborieux membres fournissaient la matière de nos premiers *Bulletins*, d'autres, aussi utiles, traitaient des sujets spéciaux :

La topographie soissonnaise suivie pas à pas par M. Laurendeau, qui en a recueilli, avec soin, tous les détails, partout où une tranchée était faite, où une

fouille avait lieu ; ce qui le mettait à même de donner de précieux et utiles renseignements. Il y joignait ses souvenirs personnels notamment sur 1815, et une histoire de l'école centrale établie en 1796.

La bibliographie départementale occupait M. Périn, qui donnait au *Bulletin* les empreintes de sceaux du Moyen-Age.

L'orientation et les vitraux des églises, La Ferté-Milon, Mont-Notre-Dame, Andelain, Parfondru, Mézy-Moulin, les pavés émaillés, etc., étaient du ressort de M. l'abbé Lecomte.

L'instruction primaire dans le Soissonnais fut l'œuvre principale et très remarquable de M. Choron, ainsi que la biographie de Louis d'Héricourt, le fondateur du *Journal des Savants*.

La Numismatique a eu pour interprètes MM. Chezjean, Bretagne, de Saulcy, Lecomte, de Saint-Vincent.

MM. l'abbé Lambert et Wattelet, représentaient la science géologique ; grâce à eux la composition du sol est connue, avec ses différentes couches de terrain, ses fossiles, sa flore et sa faune.

M. le docteur Billaudeau a fait paraître les léproseries du Moyen-Age.

M. Barbey, les tombes mérovingiennes de Château-Thierry.

M. l'abbé Congnet, l'authenticité des reliques de Saint-Yved.

M. Calland, des notices sur un bas relief gallo-romain et sur les sépultures de Pommiers et de Saconin.

M. Matton, archiviste, de précieux documents puisés aux archives de l'Aisne.

Enfin pour terminer, nous citerons l'artiste peintre Delbarre, auteur de notices sur le vieux trouvère Thibauld de Champagne, et sur plusieurs églises des environs de Château-Thierry.

Le littérateur Champfleury nous a parlé des frères

Lenain, les peintres laonnois, et de la possédée de Vervins.

M. Edouard Fleury a raconté les excès des temps de trouble, sous le titre de *Vandales et Iconoclastes*, et les beautés de l'évangélique de Louis le Débonnaire.

Plusieurs articles sont signés Gomart, Flobert, Martin, Souliac, Pilloy, Gencourt, de Villermont, Fournaise, Ed. de Barthélemy.

En dehors la Société a publié à part le rituel de Nivelon.

Tel est le résumé très sommaire de la première série de nos *Bulletins*.

En 1866, il a été décidé que la publication en serait faite par série de 20 volumes.

L'année suivante commençait la seconde série.

Les travaux continuent, quelques-uns importants par leur objet et leur étendue — tous intéressants à des points de vue différents.

Aux membres fondateurs se sont joints de nouvelles recrues, remplissant les vides créés par la mort, le changement de résidence, ou autres causes.

M. de la Prairie continue à être l'âme, le principal producteur de nos publications. La liste de ses œuvres est longue ; il aborde les sujets les plus divers et les traite avec une grande autorité et une juste critique.

M. l'abbé Poquet, éloigné de Soissons, n'apparaît plus que par intervalle ; il est néanmoins toujours reçu avec plaisir.

M. l'abbé Pécheur, plus rapproché au contraire, présente des œuvres magistrales : la *Civitas Suessionum*, les *Bibliothèques de l'Aisne*, les *Cartulaires de Saint-Léger et de Tinselve*, les biographies de Manesse, Traizet, Houillier, Ange Tissier, Pierre de Latilly, Fossé d'Arcosse, l'hagiographie de Saint-Béat, un précis sur le *Gallia Christiana*, l'itinéraire d'Attila dans

le Soissonnais, Odon de Soissons et bien d'autres articles encore.

M. Amédée Piette, ancien vice-président de la Société académique de Laon, l'auteur de l'itinéraire Gallo-romain, des histoires de Vervins et de Foigny, nous arrive avec un bagage dont nous sommes heureux de profiter pour les *Bulletins* de la deuxième série : les biographies de Robert, curé d'Arcy, de MM. Martin et Suin, l'histoire de l'abbaye de Thenaille, de Saint-Lambert, et son prieuré, des feuillants de Blérancourt, le château de Saint Gobain, le Régiment de Vervins, la Déclaration de la guerre de trente ans, les Lombards à Laon, la Maison du Temple à Soissons, les pierres tumulaires de Chaudun et de Vierzy. De plus il trouvait le temps de classer les archives de la Société, de dessiner de nombreux monuments pour sa collection départementale et de faire encore beaucoup de notes pour nos Séances. Il avait aussi commencé un travail d'ensemble sur les *tumuli* du département qui doit être achevé par son fils. Il ornait ses travaux de dessins qu'il faisait lui-même.

M. Watelet continue ses études géologiques et publie un mémoire sur les sables *suessoniens*, un autre sur l'âge de Bronze dans l'Aisne, et un essai sur la cristallisation.

M. Suin compulse encore avec fruit les minutes des notaires.

M. Laurendeau suit toujours les fouilles de Soissons ; il s'occupe du cours de la Crise et offre la biographie de Hoyer, le premier maître de dessin de la ville.

M. Choron, devenu notre Président, entreprend la suite de ses recherches sur l'instruction primaire dans le Soissonnais et sur la biographie de Louis d'Héricourt ; on lui doit encore la fausse porte Saint-Martin, les biographies de Poiteau et de Bourbier, la corpora-

tion des charrons et une note sur le rétablissement des fonctions de maire à Soissons au XVII^e siècle.

Sur la fin, de nouveaux membres apportent leur contingent.

En première ligne, M. Eugène Lefevre-Pontalis, avec son étude de l'église de Glennes, sur la dédicace de la cathédrale de Soissons en 1479, les fondations de Jean Milet, la charte de la commune d'Aizy-Jouy, le testament d'Aubry de Bucy.

M. Félix Brun s'attache à expliquer les romans de gestes du Moyen-Age, le vœu de Vivien et le dit de la Panthère de Nicole de Margival.

M. l'abbé Ledouble rappelle les origines de Liesse, recherche la date de la consécration de la cathédrale de Soissons et le millésime de l'année au XV^e siècle.

M. Fossé d'Arcosse nous renseigne sur les affaires de l'église au XVIII^e siècle, le Christ de Girodon, les livres liturgiques du diocèse, et fait les notices biographiques de MM. Watelet, l'abbé Congnet et Charles Perin.

On trouve encore dans cette seconde série, la numismatique soissonnaise, les milices et les régiments de Soissons, la vie et les œuvres de Demoustier, l'histoire de Coulonges, un essai sur la forêt de Retz, et différents rapports et notes de M. Alex. Michaux.

Un travail sur les signatures parlantes, l'hiver de 1709, la paix de Crépy, et plusieurs autres notices de M. Joffroy.

Des mémoires sur Presles-et-Boves, Cys, Saint-Mard, Longueval, Barbonval, Révillon, et un épisode de la guerre de cent ans par M. Bouchel.

Une histoire de l'arquebuse et un essai sur la Boucherie de M. Biscuit.

Des épisodes et des fêtes de la Révolution, l'explosion de la poudrière en 1815, les inondations de Soissons, les prisonniers de 1793 au château de Clermont, l'abbé

Houllier devant le Concordat, les maîtres d'écoles en 1793 et en 1807, les armoiries et les clefs de la ville, les fêtes de la République, les biographies du docteur Godelle, de Brayer-Wilhème, Luc Vincent Thierry, Lhotte, etc., par M. Collet.

Des rapports et mémoires sur des découvertes au camp de Pommiers, à Ambleny, Montigny-Lengrain, Nampcel, Saint-Thomas, Chivres, etc., par M. Vauvillé.

Des notices sur Angélique d'Estrées, abbesse de Maubuisson, M. de la Bourdonnaie-Blossac, le dernier intendant de Soissons, la fondation du monastère des Feuillants, Montgobert et l'étymologie de Cœuvres, par M. le comte de Bertier.

L'impression du manuscrit inédit de l'histoire de Berlette et une quantité de notes curieuses dues aux investigations de M. Plateau.

Des articles de MM. Wolff, l'abbé Delaplace, Corneau, Paul Laurent, Branche de Flavigny, l'abbé Dupuy, le comte de Marsy, Judas, etc.

Un fait des plus importants domine dans les *Bulletins* de notre deuxième série : nous voulons parler des fouilles entreprises par M. Frédéric Moreau, notre vénérable collègue, dans plusieurs communes des arrondissements de Soissons et de Château-Thierry et des merveilleuses découvertes qui en ont été la conséquence.

Commencées en 1875, à Caranda, près de Cierges, elles se sont continuées sans interruption, tous les ans, d'abord à la Sablonnière (Fère-en-Tardenois) puis à Arcy-Sainte-Restitue, Trugny, Breny, Armentières, Chouy, Aiguisy, Nampteil-sous-Muret, le Vicus et la villa d'Ancy, Chassemy, Cys-la-Commune.

Notre Société a suivi avec un vif intérêt ces travaux faits avec autant d'intelligence que de précision ; elle a publié, dans ses *Bulletins*, chaque année, les résultats qui ont été réellement prodigieux.

En 17 ans, l'infatigable explorateur a visité 14 nécropoles gauloises, romaines et franques ; mis à jour 14.329 sépultures, recueilli plus de 14.000 pièces, armes, vases, ornements, ustensiles, bijoux, monnaies, et plus de 30.000 silex.

C'est là une œuvre unique jusqu'à présent, immense par l'activité qu'il a fallu déployer et les trésors qu'elle a fait surgir : ces recherches, sans précédent et qui ont produit une si abondante récolte d'objets antiques, devaient à notre pensée, du moins, être mentionnées dans une revue rapide et trop succincte assurément, des productions de notre Société archéologique.

Chaque année, depuis son origine, la Société consacre une journée à une excursion archéologique.

Elle a ainsi parcouru, étudié sur place, les monuments et les souvenirs d'un grand nombre de communes de notre arrondissement ; elle a même étendu ses promenades plus loin ; Compiègne, Senlis, Noyon, Laon, Liesse et Marchais, Château-Thierry, etc., ont été, à leur tour, l'objet d'une visite.

Et chacune de ces excursions a fait le sujet d'un rapport spécial, destiné à en conserver au moins le souvenir.

Des Sociétés voisines, celles de Compiègne et de Senlis notamment et la *Gilde Belge*, ont été reçues et accueillies par nous.

Enfin, le Congrès de la Société française d'archéologie, fondée par M. de Caumont et présidée par M. le comte de Marsy, a été tenu à Soissons en 1887, et a donné l'occasion de séances publiques et d'une exposition rétrospective dans les salons de la Mairie.

Voilà le bilan de la seconde série — aussi importante que la première — pour le nombre et la variété des sujets traités.

En parcourant cette revue rapide on peut se demander si nous avons encore, — au milieu d'œuvres si diverses

presque toutes traitant de l'histoire ou de l'archéologie locales, — des matériaux pour l'avenir, si nos prédécesseurs, nos maîtres, n'ont pas tout épuisé.

Heureusement il n'en est pas ainsi. Le champ de nos investigations est si vaste, il embrasse une si longue suite de siècles que l'on peut hardiment répéter avec notre grand La Fontaine :

Mais ce champ ne se peut tellement moissonner
Que les derniers venus n'y trouvent à glaner.

De plus, on sait que nos archives municipales ont été entièrement détruites par l'incendie de l'Hôtel de Ville en 1814 ; or, toutes les pièces, tous les documents de nature à combler cette perte, à réparer ce désastre, seront toujours bien accueillis par la société.

Les découvertes se renouvellent sans cesse sur notre sol antique. Les investigateurs, et quelquefois aussi le hasard, ce précieux collaborateur, nous en amènent chaque jour, comme celles de M. Frédéric Moreau, à Caranda et dans nos arrondissements, celles du lophiodon d'Aizy-Jouy, du château d'Albâtre, de Notre-Dame-des-Vignes et de la tour de l'Évangile, celles de M. Vauvillé, à Pommiers, Ambleny, Montigny-Lengrain, Saint-Thomas, etc., etc.

En un mot tout ce qui rappelle le passé, à quelque titre que ce soit, restes de monuments, débris d'ustensiles, bijoux et armes, inscriptions, tombes, chartes inconnues, actes notariés ou privés, lettres même touchant à un point d'histoire, révélant un détail de coutume ou de date, tout cela nous appartient, nous intéresse et entre dans le cadre de nos bulletins.

Loin de nous décourager, l'œuvre de nos devanciers doit, au contraire, nous donner une ardeur nouvelle ; essayons de marcher sur leurs traces, de suivre la voie qu'ils nous ont ouverte et avec eux et comme eux, tachons d'être utile à nos concitoyens, en même temps qu'aux arts, à la science, à l'histoire.